

FESTIVAL
image de ville

la 5^{ème} édition - nov. 2007

*La maison,
des histoires...*



catalogue

Aix-en-Provence - Paris



Pour tout savoir sur **v'hello**,
consultez le site **internet**

www.vhello.fr

Appelez le **numéro vert**

N° Vert **0800 211 053**



v'hello

bougez dans Aix en toute liberté

Et hop au festival d'art lyrique, au musée Granet
au Grand Théâtre de Provence, puis au Centre Chorégraphique National !

Et hop une envie de shopping,
et de découverte du nouveau quartier Sextius Mirabeau !

Et hop, **v'hello** !

Zéro embouteillage, zéro pollution, 100% sourire,
toute l'histoire, la culture et la modernité d'Aix-en-Provence
sont à portée de guidon !



Le Festival du film sur l'architecture et l'espace urbain offre pour la cinquième année consécutive une occasion extraordinaire d'échanges et de dialogue citoyen. J'observe depuis cinq ans à quel point cette manifestation originale a su proposer des intervenants et des programmes de très bon niveau, capables de nous interpeller intelligemment sur les questions de société qui impactent notre territoire en tant qu'espace de vie.

La question cruciale de la maison individuelle, thème retenu cette année fera sans doute l'objet de rencontres et de débats passionnants pour le public comme pour les décideurs locaux au cœur de ces problématiques.

Je me réjouis de l'accueil de cette manifestation pour la première fois à Paris, dans le cadre exceptionnel de la nouvelle Cité de l'architecture & du patrimoine, illustration de la qualité et de la vitalité de ce festival que nous avons vu naître.

Je tiens à féliciter Jacob Reymond, président d'Image de ville et Bruno Jourdan, délégué général du festival pour leur investissement dans cette aventure et leur réaffirme le soutien de la Communauté du Pays d'Aix.

Bon festival à tous. n

Madame le Président de la Communauté
du Pays d'Aix.

Député-maire d'Aix-en-Provence

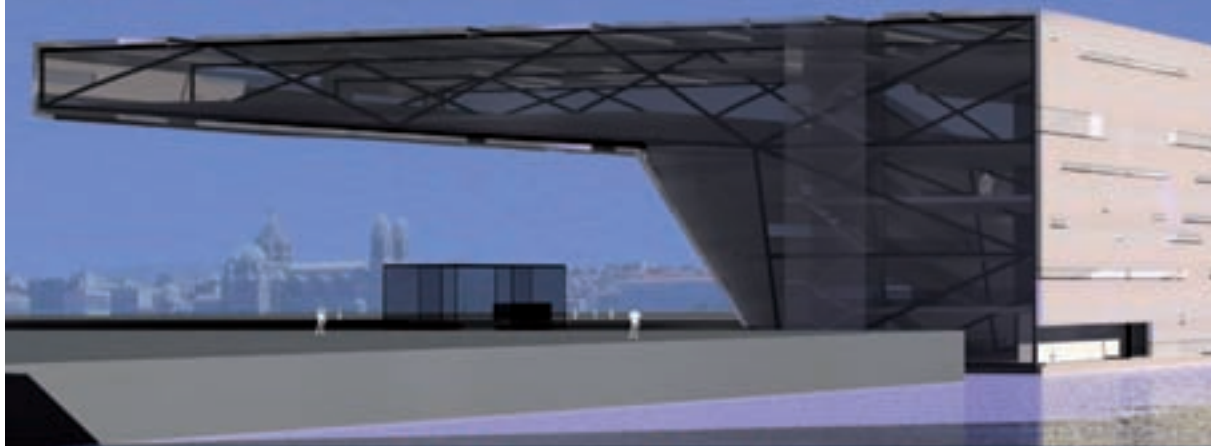
Pour sa cinquième édition, Image de ville explore le mythe de la maison individuelle. Après le nouvel horizon que représentaient les grands ensembles et les utopies de la cité, 80% des Français rêvent désormais d'un toit à deux pentes et d'un petit jardin privatif. Qu'elle soit œuvre d'architecture ou pavillon sur catalogue, la maison demeure simple et complexe à la fois. Habitée de souvenirs et de rêves, la maison abrite l'un de nos désirs essentiels, celui d'habiter. Ce désir, comme la maison elle-même, le cinéma le visite et le revisite régulièrement. De Buster Keaton à Jacques Tati, de Robert Flaherty à Amos Gitai, Image de ville révèle que derrière chaque maison, se cache d'abord une histoire. Histoires de femmes et d'hommes, projets de sociétés que le cinéma dévoile.

Au cours de la semaine à Aix-en-Provence et des quatre jours à la Cité de l'architecture & du patrimoine, avec 70 films, documentaires et fictions, films du répertoire et avant-premières, en accueillant 40 invités, la cinquième édition d'Image de ville réunit, autour de la maison, des histoires de cinéma et d'architecture. Des histoires qui révèlent que la maison, si elle abrite notre désir d'habiter, représente également un signe fort de notre "société des individus", au péril de notre horizon urbain. n

Bruno Jourdan
Délégué général d'Image de ville

J4. centre RÉGIONAL DE LA MÉDITERRANÉE

Un projet régional à Marseille



Notre région



Un pont sur la Méditerranée

« Transmettre et valoriser un patrimoine commun aux méditerranéens est l'objectif principal de la Région au travers du futur Centre régional de la Méditerranée. Proche de la mer à l'entrée du port de Marseille sur le J4, il sera l'un des espaces phare de l'activité culturelle régionale. »

Michel Vauzelle

Député Président de la Région

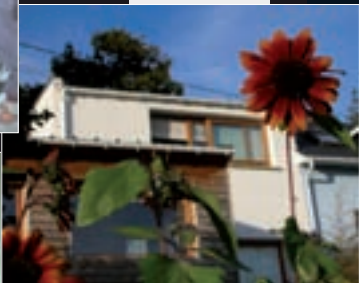
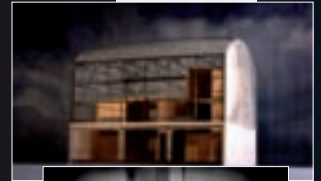
Maquette, projet architectural, espaces d'animations, un lieu pour une visite virtuelle est proposés au public : Espace de préfiguration – Docks de Marseille – Atrium 10.7

Région Provence-Alpes-Côte d'Azur
www.regionpaca.fr



sommaire

Editos	p3
La Cité de l'architecture & du patrimoine	p7
Plus d'une pièce dans la maison d'Amos Gitai	p9
Correspondance(s)	p11
Les maisons d'Alain Resnais	p 13
L'âge du home-movie	p15
Croiser les regards.....	p17
Les invités	p19
Les films.....	p27
Index des films	p47
Remerciements	p 49



RETROUVEZ
TOUTE L'ARCHITECTURE
à La CITÉ DE L'ARCHITECTURE
& DU PATRIMOINE
OUVERTURE 15 SEPT. 2007



Cité de l'architecture & du patrimoine
Palais de Chaillot - Paris - citechaillot.fr



François de Mazières

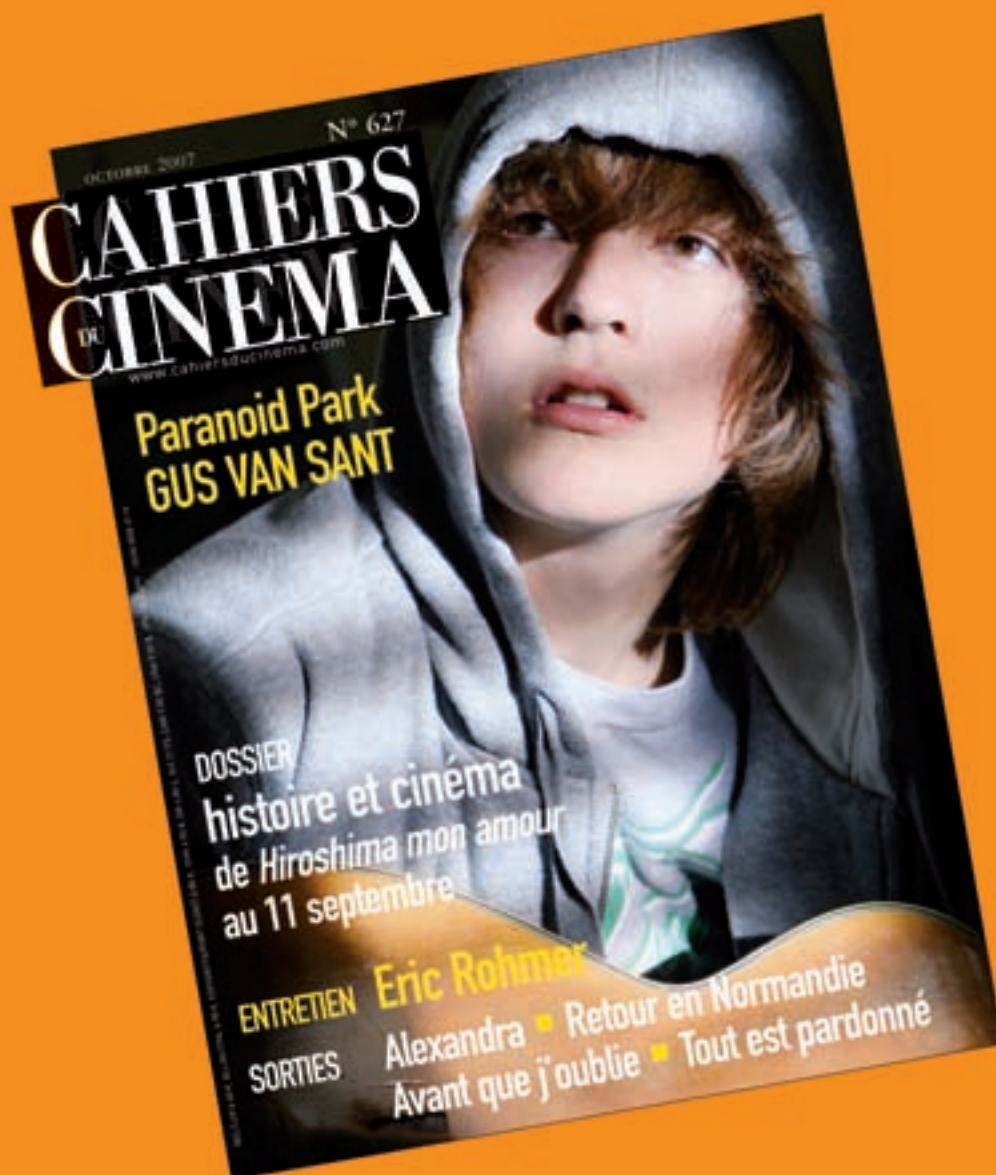
Président de la Cité de l'architecture & du patrimoine

Inaugurée le 17 septembre 2007 au Palais de Chaillot par Nicolas Sarkozy, Président de la République française, la Cité de l'architecture & du patrimoine se veut une vitrine d'exception permettant au plus large public de découvrir les racines de notre culture patrimoniale, ainsi que les œuvres et les monuments de notre époque.

A travers expositions, colloques, cours publics, cycles de films, elle propose aussi les outils propres à favoriser la compréhension des enjeux de l'architecture et de l'urbanisme, à faire connaître et à savoir interpréter le devenir des villes. C'est dire qu'au croisement de plusieurs disciplines, sa vocation dépasse le cadre du simple bâti. Dans cette perspective, une institution nationale se doit d'encourager les initiatives qui, en région, tendent à

rapprocher le public non spécialisé de cette culture de la ville et de l'architecture. Depuis deux ans, la Cité de l'architecture & du patrimoine s'est ainsi engagée dans une relation de partenariat avec le festival Image de Ville d'Aix-en-Provence. Pour cette cinquième édition, une nouvelle étape est aujourd'hui franchie, avec l'invitation de la manifestation à Paris. Devenue l'auditorium de la Cité, la salle mythique de l'ancienne Cinémathèque française accueille en effet, sur quatre journées, une programmation inédite – fictions et documentaires confondus – qui prolonge la manifestation aixoise, où la Cité est également présente. Je me réjouis qu'Image de ville s'enrichisse de cette itinérance pour venir à la rencontre d'un nombre toujours plus grand d'acteurs de la ville. n

en vente
chez votre marchand de journaux



www.cahiersducinema.com

Plus d'une pièce dans la maison d'Amos Gitai

par Jean-Michel Frodon,
directeur des Cahiers du cinéma

En 1980, Amos Gitai réalise *House*, pour la télévision israélienne, où le film est aussitôt interdit de diffusion. L'événement, d'une rare brutalité, a le mérite paradoxal de parachever le statut essentiel qu'occupe cette maison au sein d'une des grandes œuvres du cinéma contemporain, marqué du sceau d'un esprit de rébellion qui ne se dément pas. Ce film, devenu depuis le premier volet de la trilogie **House - Une maison à Jérusalem - News from Home**, est en effet une sorte de miracle. Chaque plan que tourne Gitai dans ce lieu - et dans ceux où le mène la quête d'une meilleure compréhension de l'histoire de la maison de la rue Dor Dor Vedorshav - semble apporter des trésors inattendus. Trésors de significations superposées, qui renvoient à l'histoire longue du pays, aux rapports de forces politiques et économiques qui s'y cristallisent, à la sociologie complexe des différentes vagues d'immigrations juives comme des formes successives de présence palestinienne sur place, du propriétaire à l'ouvrier du bâtiment. Chaque lieu fait sens, et dans le même temps, fait émotion. On se dit qu'il y a un truc, qu'il a fallu fabriquer, concentrer et tisser serré cette intrication de récits, de passés, d'espoirs, de gestes quotidiens, de peurs, de joies et colères si amples. Mais non, un documentariste est un

cinéaste capable de capter la présence de scénarios dans la réalité, et d'en mettre à jour les déroulements. C'est ce que fait Gitai, premier surpris et réjoui d'avoir mis à jour un tel filon, capable, par les moyens du cinéma (le cadre, la durée du plan, le rapport entre image et son, le montage...) de faire affleurer ces innombrables histoires, assez polémiques pour être censurées, assez personnelles pour susciter une émotion qui ne retombe jamais, assez pertinentes pour devenir une véritable histoire de la région la plus compliquée qui soit. Tout ça pratiquement sans avoir quitté la maison. C'est dire la puissance de compréhension que recèle un tel espace, et que continueront de déployer les deux films suivants. **Une maison à Jérusalem** (1998) suit les pistes du premier film, creuse les fondations, explore les alentours. **News from Home** (2006) élargit les cercles dont la maison reste le centre, jusqu'en Jordanie, on ne s'en éloigne pas, on construit de nouvelles perspectives. Architecte de formation, Amos Gitai aime à comparer le travail de fiction à celui d'un constructeur, et le travail du documentariste à celui d'un archéologue. Mais sa trilogie de la maison prouve combien le cinéma, art historien et art du présent à la fois, permet en fait la fusion de ces deux démarches. ▢



House/Baït



Une maison à Jérusalem



News from home/News from house



L'architecture sous toutes ses formes.

ARTE accompagne le Festival Image de ville.
Des projections, des rencontres, une master class
et une soirée spéciale Architectures.

arte actions
culturelles

www.arte.tv/actionsculturelles

→ Correspondance(s)

Révéler l'évidente proximité entre le cinéma et l'architecture, favoriser leur dialogue et faire de ces correspondances un espace culturel original pour permettre au grand public d'aborder de manière sensible la forme et la fabrique de la ville. En 2003, le festival Image de ville voyait le jour à partir de cette simple ambition...

2004 – Pour préparer leur rencontre pendant le festival, le cinéaste Paul Carpita franchit pour la première fois la porte de l'agence de l'architecte Éric Castaldi. Perplexe quant à l'échange qui va pouvoir être le leur, le cinéaste écoute l'architecte marseillais lui confier combien ses films et sa vision de l'univers portuaire de Marseille ont marqué son travail d'architecte.

2006 – Réunis à l'initiative du festival, Michel Corajoud, Grand prix du paysage en 1992 et Grand prix de l'urbanisme en 2003, et le cinéaste Thierry Jousse croisent, pour la première fois, leur réflexion sur la question du paysage et la manière dont le cinéaste et le paysagiste l'abordent et le mettent "en scène". Cette même année, le cinéaste Emmanuel Mouret est invité pour évoquer sa vision de Marseille, un regard original, loin des clichés habituels, où la nature tient une place importante. Une évocation croisée avec celle du paysagiste Guéric Péré, qui, de son côté,

intervient sur le paysage marseillais. Des dialogues inattendus, où chacun en vient à questionner son propre regard et sa propre pratique.

L'édition 2007 est l'occasion d'organiser de nouveaux dialogues, de révéler de nouvelles correspondances. Comment, par exemple, ne pas rapprocher l'attention que le cinéaste Amos Gitai porte à révéler toutes les histoires, petites et grandes, individuelles et collectives, que peut "abriter" une maison et celle de l'architecte Jean-Philippe Vassal qui, pour la construction d'une maison, s'attache avant tout à faire de l'attachement affectif des propriétaires avec le terrain le "moteur" du projet architectural. Comme si cinéma et architecture se nourrissaient de cette nécessité à révéler, à mettre à jour... Une exploration que le festival s'attachera à poursuivre et à développer.

À l'occasion de cette cinquième édition, trois personnes doivent savoir combien le festival leur doit. Leurs encouragements à engager cette aventure et leur disponibilité au fil des ans sont des marques d'encouragement.

Merci à Richard Copans, Claude Eveno et Thierry Paquot. n

REVUE D'ESTHÉTIQUE
ET D'HISTOIRE DU CINÉMA

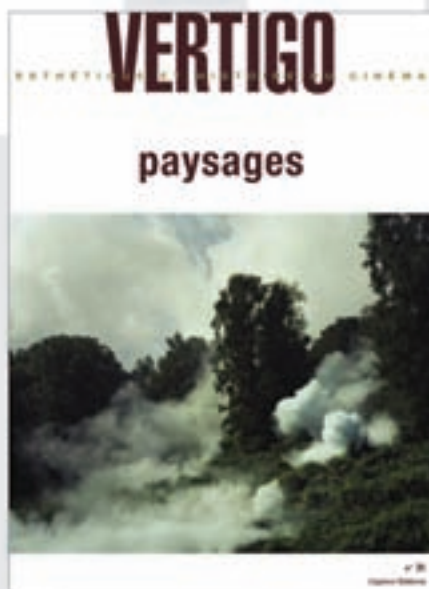
VERTIGO

- analyser le CINÉMA CONTEMPORAIN à la lumière de SON HISTOIRE, penser l'histoire à la lumière du contemporain.
- concilier TROIS REGARDS sur les films : esthétique (quelles formes?), politique (quel monde?), pratique (la fabrique du cinéma).

■ ■ dernier numéro, en vente en librairies et auprès de Capricci éd. : n°31, «paysages».

■ ■ **abonnez-vous** à Vertigo auprès de Capricci ou sur le site www.revuevertigo.com.

www.revuevertigo.com
Capricci éditions
27, rue Adolphe Moitié
44000 Nantes
02 40 89 20 59



→ Les maisons d'Alain Resnais par Cyril Neyrat Revue Uertigo

Comme beaucoup de grandes œuvres de la modernité, celle d'Alain Resnais a son origine morale, politique et imaginaire dans la catastrophe de la Seconde Guerre mondiale et des camps nazis : ses personnages sont des survivants, des inadaptés de naissance, hantés par une difficulté d'être, une incapacité à trouver leur place dans un monde étranger, à l'habiter. Cette condition fait de l'habitation une question centrale de ses films, de la maison bien plus que le cadre de vie des personnages : un enjeu existentiel et esthétique, un des motifs récurrents de l'œuvre, objet d'inventions et de variations permanentes.

Visiter les maisons d'Alain Resnais, c'est suivre pas à pas la collaboration exceptionnelle, par sa longévité et sa cohérence, du cinéaste avec le fidèle Jacques Saulnier, chef décorateur de tous ses films, de *L'Année dernière à Marienbad* (1961) jusqu'à *Cœurs* (2006) – à l'exception de *Je t'aime je t'aime* (1967). L'appropriation de l'architecture par le cinéma consiste souvent en la conversion d'une structure a priori spatiale en dispositif temporel. Cette alchimie est rarement aussi sensible et maîtrisée que chez Resnais. Les travellings répétés dans les couloirs de *L'Année dernière à Marienbad* font de l'hôtel un labyrinthe où les personnages rejouent indéfiniment le même drame, sautent d'une nappe de temps à une



La vie est un roman

autre au gré des altérations ornementales. Le manoir de *Providence* est l'ancre d'un écrivain-architecte qui, doué du pouvoir démiurgique d'abattre les cloisons, promène ses personnages-pantins au gré de ses humeurs dans des décors à géométrie variable. L'architecture est, avec l'éducation, l'enjeu central de *La Vie est un roman*, parabole douce-amère sur l'utopie à travers les âges. Autre grand film d'architecte, *Muriel* : chaque personnage se définit par sa relation à l'intérieur domestique, tous se rejoignent dans une même incapacité à habiter un monde instable - une maison glisse et menace de s'effondrer, Hélène est brocanteuse, aucun objet ne lui appartient dans son appartement-boutique. Enfin, lorsque Resnais dissimule ses expérimentations sous le masque du cinéma populaire, la maison reste le lieu de toutes les inventions. Le motif scénaristique commun de la recherche d'appartement lie *On connaît la chanson* et *Cœurs* en un diptyque tragi-comique sur l'immobilier : chacun cherche son toit, et ceux qui l'on trouvé se fondent dans des décors qui expriment ensemble la surface trompeuse de l'apparence sociale et les profondeurs mal

Posé comme l'expression absolue du désir individuel, le rêve de la maison, lointain écho de l'abri matriciel, interroge aussitôt la collectivité et son organisation pour vivre ensemble. Dans le même temps qu'elle figure la projection d'une individualité dans un objet de pierre ou de béton, de bois ou de torchis, la maison s'agglomère à d'autres, faisant émerger les premiers villages, les premiers bourgs, les premières villes.

Ainsi entame-t-elle, entre autres, la délicate négociation de l'espace privé, de l'intime, et de l'espace public.

Abri, foyer, extension de soi, la maison rêvée, rêve de l'habitant mais aussi parfois de l'architecte, est ici, de surcroît, perçue et analysée comme lieu créateur d'une image cinématographique.

Doit-on dépasser l'image plate de la simple utopie d'un foyer idéal ? Et si oui, le cinéma comme l'architecture en ont-il le pouvoir ? Que dit le rêve au contact du réel ? Que dit le désir individuel au contact de la nécessité d'aménager un territoire pour tous ?

Autant de questions que cinéastes et architectes, mais également paysagistes et urbanistes interrogent au moment d'agir sur le vivre ensemble ou de le représenter.

Au-delà du désir de chacun et du petit pré carré du fantasme, il reste vital d'abriter et de loger, mais également de concilier l'intérêt privé et l'intérêt commun dans un ensemble qui composera une vision en dur de notre civilisation, que nous appelons l'urbanité et qui doit aujourd'hui préserver le paysage et éviter l'étalement urbain.

Le ministère de la culture et de la communication, particulièrement attentif à la prise en compte de l'ensemble des éléments qui structurent le cadre de vie bâti et paysager, est heureux de s'associer cette année encore au Festival Image de ville pour sa 5^e édition.

Une nouvelle fois, le cinéma et l'architecture sont donc réunis pour croiser leur regard sur un thème dont la richesse, j'en suis persuadé, multipliera les images et fécondera les débats.

Jean Gautier
Directeur, chargé de l'architecture
Ministère de la culture et de la communication



www.culture.gouv.fr

↓ L'âge du home movie

par Herué Rubron et Cyril Neyrat,
critiques aux Cahiers du cinéma.



Habiter, la vraie vie qui est absente
2003 - Pierre Créton.

L'histoire du cinéma peut être envisagée sous l'angle de sa relation à la maison, de sa manière de la construire, de l'habiter, de la détruire. L'âge d'or était celui des bâtisseurs, des grands cinéastes-architectes, de Griffith à Ford en passant par Eisenstein ou Visconti. Puis vint le temps de l'errance, d'un cinéma sans domicile fixe, à la recherche d'une maison introuvable : dérives modernes d'Antonioni, de Rivette, de Nicholas Ray, qui concluait en 1973 par un désespéré *We can't go home again*. Depuis, le développement de la vidéo a ouvert une nouvelle époque : celle d'un repli entre les murs, d'une domestication généralisée. Plus de bâtisseurs, trop de décorateurs qui se contentent d'une couche de peinture. Pourtant, à l'âge du repli domestique, du home-movie généralisé, d'autres habitations sont possibles. Godard, précurseur du home-movie avec *Numéro Deux* (1975), formule ainsi cette ambition : "J'ai longtemps pensé que le cinéma était l'endroit où l'on pouvait plus facilement qu'ailleurs changer les choses, changer les meubles de place dans la maison ou même reconstruire la maison autrement". Puissance de réagencement, de transformation de la maison qui, de Keaton à Monteiro, de James Whale à Wes Craven, traverse les genres et accompagne leur évolution. Le repli entre les murs n'implique pas nécessairement l'oubli du monde : *Dieu sait quoi* (Jean-Daniel Pollet), *Dans la chambre de Vanda* (Pedro Costa), *Le Songe de la lumière* (Victor Erice), *Août* (Avi Mograbi) : de nombreux grands films contemporains s'enferment dans la maison pour y inventer des dispositifs de pensée, de création ouverts sur l'extérieur. Pollet enrôle la beauté du monde autour d'une table, Costa écoute les filles et les garçons de Fontainhas décortiquer l'horreur économique et sociale dans la chambre verte de Vanda. D'autres cinéastes font de la maison un atelier où se conquiert une nouvelle liberté artistique : maison-studio de Godard dans *JLG/JLG*, maison-cirque du couple Mazuy-Reggiani (*Basse-Normandie*), circulations et boucles de Blake dans le manoir de *Last Days* (Gus Van Sant), caisse de résonance qui abolit toute frontière entre intérieur et extérieur, passé et présent. La déambulation dans les maisons du cinéma contemporain croisera des fantômes mélancoliques (*Kaïro*), des familles allumées (*Taste of Tea*), des acteurs déboussolés (*Inland Empire*). Elle s'achèvera sous une tente (*Grizzly Man*). n



Chambres à part

Commande pour le réaménagement de quatre chambres de résidence à la villa Noailles, communauté d'agglomération Toulon Provence Méditerranée, confiée à quatre designers : François Azambourg ⁽¹⁾, Bless ⁽²⁾, Florence Doléac ⁽³⁻⁴⁾ et David Dubois ⁽⁵⁾.

Projet réalisé avec le soutien de la commande publique du ministère de la culture et de la communication en partenariat avec l'action "Nouveaux commanditaires" de la Fondation de France, la communauté d'agglomération TPM, le conseil général du Var et le conseil régional PACA.



Croiser les regards

Depuis sa première édition, le festival propose, chaque année, une programmation particulière destinée au jeune public. Elle est l'occasion d'une sensibilisation à la ville et à l'architecture, trop peu abordées dans les programmes scolaires. Cette programmation s'inscrit dans le cadre d'une action culturelle et éducative qui se développe tout au long de l'année et qui trouve son aboutissement lors du festival. Dans la perspective du festival, elle permet d'aborder le thème de l'année en lien avec l'enseignant et avec la complicité d'intervenants extérieurs (cinéastes – architectes - intervenants pédagogiques). Dans une dynamique collective, et à partir de leurs pratiques spécifiques, les acteurs culturels locaux fédérés autour d'un événement culturel, apportent leur contribution à un projet global d'éducation et de sensibilisation à la ville et à l'architecture par le cinéma. Ce sont la direction de l'Éducation de la Ville d'Aix-en-Provence, l'Inspection Académique d'Aix-en-Provence, le Centre Régional de la Documentation Pédagogique, le Conseil d'Architecture, Urbanisme et Environnement des Bouches du Rhône, l'ASPPA, l'ACEAM, la Compagnie des Rêves urbains... n

Le festival, espace culturel de rencontre et d'échange, accueille, chaque année, un public étudiant (cinéma, architecture, urbanisme...). Les films programmés et les invités accueillis offrent une occasion de compléter un programme pédagogique par la fréquentation d'une manifestation culturelle. Avec pour objectif possible de développer des projets originaux qui trouvent leur aboutissement dans le cadre d'une présentation publique lors du festival. À partir des principes d'Image de ville – le film cinématographique comme point de départ à des rencontres de disciplines et de pratiques – l'édition 2007 est l'occasion d'initier un dispositif "pointé" depuis la création du festival. Dans le cadre de l'événement consacré à la collection Architectures, une master-class réunit des étudiants d'horizons différents. Le département cinéma de l'Université de Provence / Aix-en-Provence, l'École Nationale Supérieure d'Architecture Marseille – Luminy et l'Institut d'Aménagement Régional – Université Aix / Marseille III se rencontrent à l'invitation d'Image de ville. n



Bouches du Rhône

Ici se construit l'avenir

“Avec ferveur et passion,
construisons le département
du mouvement, un département
solidaire, cultivant l'équité
et la fraternité.

Construisons le résolu-
ment, pour donner à chacun, quel
qu'il soit, les moyens de
vivre

correctement son quotidien
tout en préparant avec
intelligence l'avenir, pour
nous tous et pour les générations
futures. C'est le cap que je
me fixe et que nous atteindrons
ensemble”.

Jean-Noël Guérini
Sénateur- Président du Conseil général
des Bouches-du-Rhône

www.cg13.fr



José Alcalá

cinéaste

Durant une dizaine d'années, José Alcalá travaille pour des cabinets d'architecture. Cinéphile passionné, il devient assistant opérateur, puis écrit et réalise ses propres films :

Via Ventimiglia, **Case Départ**, **La visite**, **Les Gagne-Petits**, **Friço**, des moyens-métrages qui parlent des femmes, et en dessinent des portraits singuliers. Avec **Alex**, son premier long-métrage, José Alcalá trace l'histoire d'une femme fragile et perdue qui cherche à se retrouver dans cette maison abandonnée qu'elle restaure avec rage. Comme le prolongement de sa propre reconstruction...



Aure Atika

comédienne

Aure Atika rêve d'être commissaire priseur ou journaliste politique. Droit, Ecole du Louvre, petits boulots, rubrique "courrier des lecteurs". Elle commence une carrière d'actrice avec un rôle dans **La vérité si je mens**. Viennent ensuite **Vive la république** d'Eric Rochant, **La faute à Voltaire** d'Abdel Kechich, **La vérité si je mens 2**, **Mister V** d'Emilie Deleuze, **Le convoyeur** de Nicolas Boukhrief.

Hervé Aubron

critique de cinéma

Membre du comité de rédaction des Cahiers du cinéma, Hervé Aubron a publié un essai sur **Mulholland Drive**, de David Lynch. Il enseigne à l'université de Paris III – Sorbonne Nouvelle et prépare une thèse sur la notion de kitsch (École des Hautes Études en Sciences Sociales).

Patrick Bouchain

architecte

Tour à tour assistant d'artistes (Daniel Buren, Antoine Vitez, Bartabas), concepteur d'événements phares (le passage à l'an 2000 à Paris) et inventeur d'espaces transformables, Patrick Bouchain assure que l'architecture est politique et qu'elle doit répondre au souci de l'intérêt général. Il a réalisé, entre autres, l'aménagement du Magasin à Grenoble (1985), le Théâtre Zingaro à Aubervilliers (1988), la Volière Dromesko à Lausanne (1991), le siège social de Thomson Multimédia à Boulogne-Billancourt (1997), la transformation des anciennes usines LU à Nantes pour le CRDC (1999) et le Musée international des Arts modestes à Sète (2000). Il a réalisé l'aménagement de la nouvelle Cité de l'Immigration à Paris.

Jean-Marie Châtelier

cinéaste

Jean-Marie Châtelier s'est lancé dans la réalisation le jour où il a perdu la maison de son enfance. Pendant treize ans, il ne cesse plus de filmer : la famille dispersée, les nouveaux lieux habités avec son amoureuse, le fantôme de cette maison... Ainsi se dessine, au fil des bobines super 8, le portrait d'une famille française bourgeoise, traditionnelle, à travers le rapport viscéral qu'elle entretient avec la maison qui l'a abritée pendant un quart de siècle.

Paul Chemetov

architecte

Il est l'un des plus célèbres architectes français, à la fois par sa production féconde et par ses prises de positions nombreuses dans le débat public. On doit à Paul Chemetov, né en 1928, de nombreux logements sociaux, aussi bien que des grands travaux comme ceux des Halles au centre de Paris ou le ministère des finances, à Bercy, ce dernier réalisé avec Borja Huidobro. Homme engagé, grand constructeur, Paul Chemetov est aussi homme de recherche et de réflexion, ayant eu toujours à cœur de définir les valeurs fondant le métier d'architecte, la citoyenneté ou la modernité.

François Confino

scénographe – muséographe

Concepteur de l'exposition inaugurale du centre Pompidou "Archéologie de la Ville", en 1977, il crée en 1987, avec François Barré, à la Grande Halle de La Villette, l'exposition "Cités Cinés". Il conçoit le Pavillon des découvertes pour l'exposition universelle de Séville en 1992, puis avec le metteur en scène Philippe Genty le spectacle "Océans et Utopies" pour l'exposition universelle de Lisbonne en 1998. Il est directeur artistique de l'exposition universelle de Hanovre 2000.

Richard Copans

producteur – cinéaste

Après avoir été, dans les années 70, opérateur – réalisateur dans le collectif Cinélutte. Il fonde Les Films du Passage, puis Les Films d'Ici avec Yves Jeanneau. En 1992, naît la collection Architectures dont il est directeur avec Stan Neumann. Il dirige également la collection Les mots de l'architecte. Richard Copans a réalisé plus d'une vingtaine de films produit une centaine.

Ariane Doublet

cinéaste

En 1991, elle co-réalise un premier long-métrage **Terre-Neuvas**. Suivront deux courts-métrages **La Petite parade** en 1995 et **Jours d'été** en 1996. Après **Stop la violence. Naissance d'un mouvement** (1999), elle réalise **Les Terriens**, un film qui raconte la vie d'un village bouleversée par l'arrivée de l'éclipse totale du 11 août 1999. La rencontre avec l'un des personnages du film donnera naissance à **La maison neuve**.

Monique Eleb

sociologue

Professeur à l'École d'architecture Paris-Malaquais, elle est spécialiste de l'architecture domestique, de l'habitat et des modes de vie et a publié de nombreux livres sur ce thème. Elle prépare la publication de plusieurs ouvrages sur la maison individuelle et travaille actuellement sur le 3^e tome d'"Architectures de la vie privée" sur le XX^e siècle. Monique Eleb est également l'auteur d'une série documentaire pour La Cinquième : "Architectures de l'habitat" (2000).

Khoo Eng Yow

cinéaste

La maison aux oiseaux est le premier long métrage qu'il a produit, co-écrit, réalisé et monté. Né à Taiping et vivant à Kuala Lumpur en Malaisie, Khoo Eng Yow est ingénieur de formation. Devenu monteur pour d'autres cinéastes avant de passer à la réalisation en 2002. Son attrait pour la liberté de forme et de style dans le cinéma indépendant le conduit à ré-interpréter le réel de façon constante.

Lionel Engrand

architecte

Enseignant à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Normandie et chercheur associé au laboratoire "Architecture, culture, sociétés : XIX^e-XXI^e siècles" (Paris-Malaquais), il a été commissaire de l'exposition "La ville en Tatirama" (IFA, 2002) et poursuit actuellement des recherches sur les mutations architecturales et urbaines parisiennes des "Trente Glorieuses" et sur la maison individuelle en France au XX^e siècle.

Christian Enjolras

architecte

Il présente son diplôme d'architecte DPLG, en 1968, avec Jean Prouvé dont il suit également les cours au Conservatoire des Arts et Métiers. Il participe régulièrement à la sauvegarde ou à la réparation de constructions des "Ateliers Prouvé", maisons de Meudon, portique d'Orly, maison tropicale. Il a publié de nombreux articles sur Jean Prouvé ainsi qu'un ouvrage en 2003 : "Jean Prouvé, Les Maisons de Meudon 1949".

Jean-Paul Fargier

réalisateur

Critique d'art et de cinéma (Cinéthique, les Cahiers du cinéma, Art Press, Vertigo, Trafic), maître de conférence (cinéma, art vidéo, télévision) à l'Université Paris VIII, écrivain ("Atteinte à la fiction de l'Etat", "Les bons à rien"), il réalise 90 vidéos, films et émissions de télévision. Dont Le Politique (1969), Jean-François Bizot fait de la télé (1978), Sollers au Paradis (1983), L'Origine du Monde (1996), Monet et les Nymphéas (2006), M... la maudite (2007).

Jean-Michel Frodon

directeur des Cahiers du cinéma

Après avoir été journaliste pour Le Point, Jean-Michel Frodon écrit pour la rubrique cinéma du Monde. Il devient ensuite directeur des Cahiers du Cinéma. Il a notamment publié "L'âge moderne du cinéma français", "La projection nationale", "Hou Hsiao-Hsien" et "Conversation avec Woody Allen". Il est le fondateur de l'Exception, un groupe de réflexion amorçant une réflexion sur le septième art.

Thierry Garrel

producteur

Après avoir été chargé de recherche à l'ORTF, responsable des programmes documentaires et d'archives à l'INA, il rentre à LA SEPT-ARTE (aujourd'hui ARTE France) où il dirige l'unité de programmes documentaire. Il a inspiré à ce titre la création de célèbres séries comme *Palettes*, *Contacts*, *Cinéma de notre temps*, *Histoire parallèle* et de la collection de longs métrages documentaires Grand format.

Amos Gitai

cinéaste

Né à Haïfa en Israël, Amos Gitai suit des études d'architecture. En 1982, il réalise un documentaire sur la guerre du Liban qui l'oblige à s'exiler en France. Il revient en Israël vers 1993 et réalise une trilogie sur trois grandes villes israéliennes : Tel Aviv dans *Devarim*, Haïfa dans *Yom Yom* et Jérusalem dans *Kadosh*. Viendront ensuite *Kippour* en 2000, *Kedma* en 2002, *Alifa* en 2003. *Terre promise* (2004) *Free zone* (2005) et *Désengagement* (2007), constituent une trilogie sur les frontières. En 2006, il présente *News from house / News from home*, suite et fin de la trilogie débutée par *House*, son premier film, réalisé en 1980 et prolongée, en 1998, par *Une maison à Jérusalem*.

Stéphane Goudet

distributeur

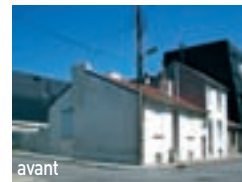
critique et enseignant de cinéma

Directeur du cinéma Le Méliès à Montreuil, il enseigne à l'université Panthéon Sorbonne et critique pour la revue Positif. Il a récemment signé deux livres, Jacques Tati, de François le facteur à Monsieur Hulot et PlayTime, avec François Ede, direction artistique Macha Makeïeff. Auteur de *Tout communique !*, il y commente et relie les différents choix de mise en scène de *Mon oncle* de Jacques Tati.

Patrice Goulet

architecte

Après avoir dirigé le département création-diffusion de l'Institut Français d'Architecture où il organise plus de 40 expositions dont des monographies sur Rem Koolhaas, Toyo Ito, Massimiliano Fuksas, Otto Steidle, Jacques Hondelatte, François Seigneur, Rudy Ricciotti, Lacaton & Vassal, il réalise, toujours pour l'IFA, un programme d'expositions légères ayant pour objectif de donner à voir la créativité de l'architecture contemporaine française. En 2006, il réalise avec son frère, le réalisateur Pierre-Marie Goulet, "Avant-Après, architectures au fil du temps", l'exposition inaugurale des salles d'expositions temporaires de la Cité de l'architecture & du patrimoine.



avant



après

Maison de Fer, Nantes
insitu (Pierrick Beillevaire) 2004

Pierre-Marie Goulet

cinéaste

Réalisateur de nombreux films documentaires, avec entre autres, *Encontro* (2006), récompensé au 17^e FID de Marseille, ou *Au Père Lachaise* (en co-réalisation avec Jean-Daniel Pollet) (1986), Pierre-Marie Goulet est l'auteur de scénarios originaux, comme *O Héroï* qui a obtenu le Grand prix au Festival de Sundance. Il traduit également en français les dialogues de nombreux long-métrages portugais de Pedro Costa, de João Botelho, et de João César Monteiro.

Steven Jacobs

historien de l'art

Collaborateur scientifique, Steven Jacobs a publié "The Urban Condition : Space, Community and Self in the Contemporary Metropolis" (1999) et "Post Ex Sub Dis: Urban Fragmentations and Constructions" (2002). Il écrit beaucoup dans le domaine des arts plastiques, notamment des monographies sur les architectes Henry Van de Velde, Robbrecht et Daem. Il vient de publier "The wrong house : the architecture of Alfred Hitchcock".

Philippe Jonathan

architecte

Parmi ses réalisations récentes : l'Académie américaine de danse de Paris (2006), la Maison de Journalistes (2003), Habitat et cinéma à Cadenet, Représentation du diable et pavillon de musique à Mérindol, Ville nouvelle de Taiping (Chine, étude 2004). Est paru dernièrement "Conversation en Chine", livre écrit en collaboration avec le philosophe Jean-Paul Dollé. Philippe Jonathan travaille à Aix-en-Provence, à Paris et à Pékin.

Thierry Jousse

cinéaste

Ancien rédacteur en chef des Cahiers du cinéma de 1989 à 1996, il passe à la réalisation en 1998. Après deux courts et un moyen métrage, il réalise son premier long métrage en 2005 *Les Invisibles*. Il est l'auteur d'un livre sur John Cassavetes et d'un ouvrage sur Wong Kar-Wai. Avec Laurent Valero, il présente l'émission *Easy Tempo*, dédiée aux musiques populaires, sur France-Musique. Il prépare son prochain long-métrage, avec Philippe Katerine, *Je suis un no man's land*.

Djamel Klouche

architecte et urbaniste

Diplômé de l'École d'architecture Paris la Seine, urbaniste titulaire du DEA Territoires urbains de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales et du DESS d'aménagement et d'urbanisme de Sciences-Po Paris, il est le lauréat du Palmarès des Jeunes Urbanistes 2005, décernés par le Ministère de l'Équipement. Il enseigne à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Versailles.

Macha Makeïeff

auteur et metteur en scène

Elle fait sa première mise en scène au Théâtre des Quartiers d'Ivry auprès d'Antoine Vitez. Elle rencontre alors Jérôme Deschamps. Macha Makeïeff est co-auteur et metteur en scène des spectacles de la compagnie qu'ils fondent et dirigent ensemble. Elle crée costumes, décors, accessoires, le style vestimentaire Deschiens qu'elle invente marque l'époque des années 90. En 2000, elle fonde, avec Jérôme Deschamps et Sophie Tatischeff, Les Films de Mon Oncle pour protéger et faire connaître l'œuvre de Jacques Tati. Elle est directrice artistique du Théâtre de Nîmes depuis 2003.

Marc Mercier

poète et réalisateur

Ce qu'il a retenu de l'histoire de l'art vidéo : c'est un mode de vie. Il écrit pour le journal *les Acharnistes*, les revues *Incidences*, *Bref*, *24 images* et *Il Particolare*. Directeur artistique des *Instants Vidéo* depuis leur fondation en 1988, co-fondateur du Festival d'art vidéo de Casablanca en 1993, des *VidéoAsis* dans le désert marocain de Figuig en 1997. En 2006, il publie une histoire de l'art vidéo : "Le temps à l'œuvre", *f(r)iction*.

Delphine Migeon

architecte

Diplômée de l'École d'Architecture de Paris la Villette, Delphine Migeon est directeur de projet au sein de l'agence Jacques Ferrier Architectures. Parmi les projets qu'elle a dirigés, celui de la Phénix Concept House ou de la Cité de la voile Eric-Tabarly à Lorient, musée dédié au nautisme.

Julien Monfort

architecte

Collaborateur dans les agences de Rudy Ricciotti, Paul Chemetov ou encore Franck Hammoutène, chez Skidmore Owings & Merrill, puis Peter Eisenman, aux États-Unis, architecte de projet à l'OMA de Rem Koolhaas, avec la conception et la réalisation de la Villa Lemoine à Bordeaux, prix de l'Équerre d'Argent, il a réalisé avec Stéphane Maupin l'Exposition "Décors à Corps" pour "La Beauté en Avignon, mission pour la célébration de l'an 2000". Julien Monfort dirige, depuis 2001, l'agence d'Architecture "MOA" à Marseille.

Anne Morin

cinéaste

Anne Morin fabrique des films documentaires, des programmes graphiques et des reportages : **Mes toits et moi**, les maisons qui échappent ; les portraits de Sandra en Italie, Rachel en Angleterre, Ugne en Lituanie, Iliana, Anni et Kremena en Bulgarie ; **Le bonheur domestique**, portrait de Miquette et Jacques en France ; **Le Dessous des cartes**, géopolitique, et des habillages de soirées Théma d'Arte.

Stan Neumann

cinéaste

Stan Neumann est né à Prague. Il vient à la réalisation en 1989, "presque à reculons", poussé par son ami Richard Copans, qui, depuis, a produit la quasi-totalité de ses films. Une collaboration basée sur une "confiance, parfois rugueuse, et une complicité qui dépasse les questions de production". Évoquant ceux qui l'entourent, à l'image, au son, au montage, il dit l'indispensable partage, "cette dimension collective de notre travail".

Cyril Neyrat

critique de cinéma

Cyril Neyrat est membre du comité de rédaction des Cahiers du cinéma et de la revue Vertigo, dont il coordonne avec Hervé Aubron, en 2003, un numéro sur le thème de "La maison". Il conçoit régulièrement des programmations, notamment pour le Festival International du Documentaire de Marseille (FID Marseille). Il publie de nombreux articles dans des ouvrages collectifs, dont "Alain Resnais" et "Rohmer et les autres". Sa monographie sur François Truffaut vient de paraître.

Thierry Paquot

philosophe de l'urbain

Professeur à l'Institut d'Urbanisme de Paris, il est également l'éditeur de la revue Urbanisme et le producteur de l'émission Métropolitains sur France Culture. Il donne régulièrement des cours à l'école d'architecture de La Chambre à Bruxelles et au département d'Urbanisme de l'Université d'architecture de Venise. Il est l'auteur de nombreux ouvrages dont l'encyclopédie "La ville au cinéma", co-dirigée avec Thierry Jousse, et "Demeure terrestre", une enquête vagabonde et sensible sur l'habiter.

Manuel Poirier

cinéaste

Né au Pérou, il arrive en France alors qu'il est encore enfant. Après divers petits boulots (ouvrier, visiteur de prison, ébéniste), il devient éducateur pour jeunes en difficulté. Mais le désir de raconter des histoires en images se fait sentir et il empoigne la caméra. En 1990, il s'attelle à la réalisation de son premier long-métrage, **La Petite amie d'Antonio** (1992) avec Sergi Lopez dans le rôle-titre. Le film connaît un vrai succès critique. Suivront **A la campagne** (1995), **Marion** (1996), **Western** (1997), son premier vrai succès public qui lui vaut le Prix du Jury du Festival de Cannes, **Te quiero** (1997), **Les Femmes... où les enfants d'abord** (2002), **Chemins de traverse** (2003) et **La maison** (2007).

Claude Prelorenzo

sociologue

Spécialisé en sociologie urbaine, il est professeur chargé de recherche à l'École d'Architecture de Versailles ainsi qu'à l'École Nationale des Ponts et Chaussées de Paris. Directeur scientifique du groupe de recherche Architecture et Infrastructure, habilité par la Direction de l'Architecture et du Patrimoine, il est aussi membre du Comité scientifique du Plan urbanisme, construction, architecture au Ministère de l'Urbanisme.



Frédéric Ramade

cinéaste

Avec *Ode Pavillonnaire*, Frédéric Ramade signe son premier film personnel, qui mêle fiction et documentaire sur le thème de la maison de famille. Depuis 1999, il est l'un des réalisateurs attitrés du magazine géopolitique *Le Dessous des Cartes* (Arte) pour lequel il a réalisé plus d'une trentaine d'émissions. Il travaille actuellement à la réalisation d'un film pour la série *Arts du mythe* (Arte – Program 33) sur un objet rituel kanak en partenariat avec le Musée du quai Branly.

Francis Rambert

critique d'architecture

directeur de l'Institut Français d'Architecture

Journaliste, il anime la chronique "architecture" dans les pages "culture" du quotidien *Le Figaro*, de 1990 à 2004, participe à la création du magazine "d'Architectures" en 1989, dont il a été le rédacteur en chef jusqu'en 2002, signe de nombreux articles sur l'architecture et le design dans la presse artistique : "Beaux Arts", "Le Journal des Arts" et surtout la revue "Connaissance des Arts" dont il devient le collaborateur régulier. Il est désormais le directeur de l'Institut Français d'Architecture, département de la Cité de l'architecture & du patrimoine à Paris.

Patrick Rebeaud

cinéaste

Dans les années 80, Patrick Rebeaud réalise des films d'animation avec différentes techniques (poudres, peinture à l'huile, pixilation...). Puis il fait des études à l'IDHEC (actuelle FEMIS). Il se passionne ensuite pour le genre documentaire : **Concessions à perpétuité**, Alain Gibertie, Vivant, Mistral ... Parallèlement, il réalise de nombreux sujets magazine pour Arte.

Laurent Roth

cinéaste

Depuis 1996, il filme ses amis cinéastes : Amos Gitai, Jean-Daniel Pollet, Vincent Dieutre, Johan Van der Keuken, Dominique Cabrera, Christophe Otzenberger, Jean-Charles Fitoussi. En 2003, il revient à la réalisation avec une nouvelle veine de fiction-documentaire, où il interprète son propre personnage : **Une Maison de famille et J'ai quitté l'Aquitaine**. Il est associé à la programmation de nombreux festivals, dont le Festival International du Documentaire de Marseille qu'il dirige en 2000 et 2001 autour d'un nouveau projet éditorial : *Fictions du réel*. Mot qui définit l'ensemble de sa démarche artistique.

Florence Sarano

architecte

Installée à Toulon, elle enseigne à l'École d'architecture de Marseille, notamment un séminaire sur l'architecture et le cinéma. Commissaire associée à la villa Noailles à Hyères sur les expositions d'architecture (entre autre, Rudy Ricciotti, Anne Lacaton et Jean-Philippe Vassal, Patrick Bouchain et Luca Merlini), elle publie dans différentes revues.

Régis Sauder

cinéaste

Lauréat de la bourse "Brouillon d'un rêve" délivrée par la SCAM en 2005, il travaille actuellement sur la réalisation de deux films documentaires. L'un, **L'année prochaine à Jérusalem**, à partir du camp du Grand Arénas à Marseille, édifié par l'architecte Fernand Pouillon. L'autre, sur la cité chinoise Shanghai dans le cadre d'une collection sur la thématique des Villes Mythiques pour la chaîne Voyages.

Serge Steyer

cinéaste

Peintres et musiciens se succèdent devant sa caméra, dont le guitariste manouche Bireli Lagrène et la compositrice finlandaise Kaija Saariaho. Ces dernières années, ce sont les questions politiques et sociologiques qui refont surface, sur fond d'urgence écologique : **Jean-Marie Pelt, le rêveur éveillé**, puis **Vivre en ce jardin**, et plus récemment **Huis clos pour un quartier**, qui met en scène le rapport de force entre élus et promoteurs immobiliers.

David Trottin

architecte

Actif au sein d'une association de promotion de l'architecture, Périphériques, fondée en 1995 avec Paillard / Jumeau & Jakob / Mac Farlane & Marin-Trottin, il participe à des "événements" parmi lesquels une exposition sur les alternatives à la production actuelle de maisons individuelles en série (36 modèles pour une maison) qui s'est tenue à Arc en rêve.



Jean-Philippe Uassal

architecte

Associé avec Anne Lacaton, ils fondent ensemble, en 1987, leur agence à Bordeaux. Dès leurs premiers travaux, ils se font remarquer, en exploitant des techniques issues de l'industrie ou de l'agriculture. Ils considèrent l'espace comme un luxe devant être accessible à tous, et estiment que le bâtiment doit être adapté au lieu, c'est-à-dire à l'environnement et au climat. En 2002, ils s'attaquent au Palais de Tokyo et l'aménagent en site de création contemporaine.

Christian Vincent

cinéaste

Son premier film, **La discrète** (1990), est un des grands succès de l'année. Mettant en scène un personnage de jaseur (Fabrice Luchini) pris à son propre jeu de séducteur, ce film libertin et littéraire se place dans le sillage des œuvres d'Eric Rohmer et Michel Deville. Il obtient le César du Meilleur scénario. Viendront ensuite **Beau fixe** (1992), **La séparation** (1994), **Je ne vois pas ce qu'on me trouve** (1997) qui confirmeront le talent de cet auteur pour la mise en scène des sentiments et des malentendus.

William Wilmotte

architecte

Travaille chez Christian de Portzamparc et Ibos & Vitart, participe à la construction du nouveau siège de Manitoba Hydro à Winnipeg chez KPMB Architects à Toronto, et devient cette année collaborateur chez Garbit & Blondeau Architectes à Lyon. n

Un acteur essentiel de l'acte de bâtir

Issu de la loi sur l'architecture du 3 janvier 1977, le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement des Bouches-du-Rhône a été mis en place en 1980 à l'initiative du Conseil Général. Cette structure développe des missions d'information, de formation et de conseil.

Depuis ses débuts, le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement des Bouches-du-Rhône assure auprès des maires une mission de conseil et d'aide à la décision. Cette demande des élus correspond à une exigence de qualité des élus pour les équipements, les aménagements et le paysage de leur ville. Relais entre les élus et les administrés, il conseille également les particuliers dans la conception de leur projet en tenant compte de l'identité et des règles de construction de la commune. Une aide est apportée aux candidats à la construction avant le dépôt du permis de construire jusqu'à l'aboutissement du dossier.

Partenaire du milieu professionnel, il représente un lieu d'animation, de débats et d'échanges où tous les acteurs, architectes, urbanistes, paysagistes se rassemblent pour développer la qualité du cadre de vie et valoriser les richesses du département.

Vecteur d'information, le CAUE s'emploie à sensibiliser le public à la qualité architecturale urbaine et paysagère, notamment par des actions pédagogiques.

C'est dans cette perspective qu'à l'initiative de son président Jocelyn Zeitoun, le CAUE 13 a souhaité apporter depuis trois ans son concours au festival Image de Ville.

Cette excellente initiative visant à développer la culture architecturale auprès d'un large public et notamment du jeune public a conduit le CAUE à intensifier au fil des ans sa participation. Elle se traduit cette année, notamment par une journée sur Marseille, avec une intervention sur le thème de la villa pour les scolaires et une projection suivie d'un débat sur l'architecte Mallet-Stevens, le mardi 20 novembre, à l'hôtel du département.



→ Alex

de José Alcala –
France
2005 – 100'
avec Marie Raynal,
Lyes Salem,
Adrien Ruiz.

Alex est une femme indépendante, farouche et rude qui aime les hommes et la vie. Pour vivre, elle travaille sur les marchés et sur des chantiers avec Karim. Elle rénove toute seule une ruine à l'écart d'un village isolé, animée par l'espoir d'y vivre avec son fils Xavier, dont elle essaye d'obtenir la garde. Ces murs qu'elle reconstruit de ses mains, c'est sa vie qu'elle retape, colmate, tente de faire tenir debout...



← Les amants du capricorne

de Alfred Hitchcock – États-
Unis - 1949 – 117'
avec Ingrid Bergman, Joseph
Cotten, Michaël Wilding,
Margaret Leighton.

Charles Adare, aristocrate anglais, débarque en 1835 chez

son oncle gouverneur à Sydney. Au cours d'un dîner, il retrouve sa cousine Harrietta, mariée à Sam Flusky. Elle semble complètement désorientée et arrive titubante et décoiffée. Sam raconte à Charles qu'il rencontra sa femme en Irlande alors qu'il n'était qu'un garçon d'étable. Il tua le frère d'Harrietta qui s'opposait à leur mariage...



↑ Beetlejuice

de Tim Burton
Etats-Unis - 1988 – 92'
avec Alec Baldwin, Annie McEnroe, Geena
Davis, Michael Keaton, Winona Ryder.

Pour avoir voulu éviter un chien, Adam et Barbara Maitland meurent dans un accident de la route. Ils deviennent des fantômes incapables de sortir de leur maison, alors que justement les nouveaux propriétaires s'y installent. Devant leurs efforts infructueux pour chasser ces derniers, ils font appel à Beetlejuice, un "bio-exorciste" très excentrique.

→ Le bonheur domestique

de Anne Morin – France - 1998 – 18'
Ateliers Varan.

Elle règne sur le salon. Lui dans le garage. Leur maison est leur univers. Tout y est calculé, organisé.



↑ La bulle et l'architecte

de **Julien Donada** – France - 2003 – 51'
TS productions.

Dans l'idée d'adapter l'architecture aux individus, Pascal Häusermann imagine des constructions dont les formes rondes se combinent selon les désirs de chacun : le succès de ses bulles fut tel qu'il en construisit en série, au cours des années 1960. Julien Donada nous les fait découvrir, en compagnie de leur auteur qui commente des idées toujours présentes dans son œuvre.

→ Le château ambulant

de **Hayao Miyazaki**
Japon - 2003 – 119'
avec **Chieko Baisho,**
Takuya Kimura,
Akihiro Miwa.

Sophie, jeune fille simple et travailleuse, tient une boutique de chapelier dont elle a hérité à la mort de son père. Elle fait la connaissance d'un magicien séduisant, Hauru. Une sorcière la croyant amoureuse de Hauru, lui jette un sort en la transformant en vieille femme de 90 ans. Sophie paniquée s'enfuit dans la nature. Au cours de son escapade, elle aperçoit le château ambulant et décide d'y entrer...
Prix du public au Festival international du film de Catalogne 2004.



→ La chute de la maison Usher de Roger Corman Etats-Unis - 1960 85'

avec **Vincent Price, Mark Damon, Myrna Fahey, Harry Ellerbe.**

Philip Withrop se rend à la maison Usher pour y rencontrer sa fiancée Madeline. Roderick, le frère de Madeline, s'oppose à leur mariage. Madeline est victime d'une crise de catalepsie, et Roderick s'empresse de l'enterrer. Philip découvre la vérité, mais Madeline sort de son tombeau et veut tuer son frère. La maison s'écroule alors sur eux.



→ Le confort au XX^e siècle

de **Marie Frapin** – France - 2000 – 26'
série **Architectures de l'habitat** - Lieurac Productions

Au cours du XX^e siècle, la notion de confort sera passée de l'expression d'un sentiment qualitatif, subjectif, à une notion mesurable, objective, liée à l'idée d'équipement de la maison et de progrès. En ce début du XXI^e siècle, de nombreuses activités extérieures se retrouvent "internalisées" dans l'habitation, les nouveaux modes de vie exigeant plus d'espaces qualifiés, tenant mieux compte des pratiques actuelles.



← Des habitats spécifiques de Michel Le Bayon – France - 2000 – 26’ série Architectures de l’habitat Lieurac Productions.

Logement des jeunes et des célibataires, habitat étudiant, habitat de transition pour

travailleurs, habitat pour personnes âgées - souvent un espace adaptable, transformable, proche des caractéristiques des logements pour handicapés. On est ainsi passé des maisons de retraite comme seule solution hors de la famille à une diversité de solutions jusqu’au village ou à la ville équipés.



↑ Évolutions du collectif de Marie Frapin – France - 2000 – 26’ série Architectures de l’habitat - Lieurac Productions

Les grands ensembles ont été fondés sur l’élimination de la rue, la densification en hauteur pour libérer le sol et créer des espaces verts. Trop souvent les équipements prévus (transports, commerces, espaces verts) n’ont pas été construits. Ce sont les cités dortoirs. De nos jours, on peut trouver une architecture innovante et de qualité dans le logement social, issue d’une réflexion complexe sur la société en évolution et ses modes de vie.



← Espaces du travail de Alain Moreau – France - 2000 – 26’ série Architectures de l’habitat - Lieurac Productions

L’aménagement de l’espace est un des outils du

développement des entreprises. Le film présente un ensemble de bâtiments historiques ou récents (usines, bureaux et laboratoires de recherche) en France et à l’étranger, qui témoignent, paroles d’experts à l’appui, de l’évolution conjointe de l’architecture, des formes du travail et de l’entreprise et en font apparaître les enjeux économiques, sociaux et symboliques.

→ Les fenêtres sont ouvertes de Arnaud et Jean-Marie Larrieu France - 2005 – 51’ Zadig Productions

“Dans les maisons, il y a des familles et des manières d’habiter, d’être chez soi, des manières d’être en famille, avec des souvenirs, des traces, des archives. Les parents nous ont menés aux maisons et les maisons aux films de famille. Nous sommes retournés voir ces maisons qui font si peur à nos personnages : ils s’en enfuient ou tournent autour, comme on rode autour d’un fantôme et qu’on s’épouvante devant la réalité qu’il masque.”

→ La fin du voyage

de François Amadeï - France - 2003 - 48'
Same films

A la périphérie de Martigues, une communauté gitane avait l'habitude depuis la fin des années 50 de venir s'installer dans une ancienne carrière. Au fil des années, le mouvement des gens du voyage s'est ralenti et les caravanes ont fini par y rester toute l'année. Finalement un lotissement de petites maisons se construit et les gitans sont en voie de se sédentariser.

→ House/Bait

de Amos Gitai - Israël
1980 - 51'
Production Channel 1 TV



L'histoire d'une maison dans Jérusalem-Ouest. Abandonnée pendant la guerre de 1948 par son propriétaire, elle est réquisitionnée par le gouvernement. Louée à un couple de juifs algériens émigrés en 1956. Rachetée par un professeur d'université israélien qui entreprend de la transformer... Sur le chantier se succèdent les anciens habitants, les ouvriers, le nouveau propriétaire, les voisins de toujours. À chacun de leur récit correspond une nouvelle étape de construction de la maison, qui devient la métaphore de la construction de l'identité israélienne et de ses contradictions.

→ Le grand cyclope au cœur de jade

de Isabelle Dierckx - France - 2003 - 9'
Kinobarco

Telle une lettre d'adieu, un dernier regard jeté par-dessus l'épaule, la narratrice parcourt les pièces d'une maison vide. Et pourtant débordante de souvenirs. Le film est une recherche des traces, des sensations, des émotions passées et perdues. En particulier celles de l'enfance. Celles d'un temps définitivement révolu. Quand le cinéma est une tentative de consolation...

→ Huis clos pour un quartier

de Serge Steyer - France - 2007 - 52'
Mille et un films /
France 3 Ouest



Un quartier d'une petite ville doit être urbanisé et la municipalité souhaite proposer une opération innovante pour en finir avec "la banlieue pavillonnaire". Autour de la table, des élus volontaires, de jeunes urbanistes prêts à bousculer les mentalités et les modes de faire, des promoteurs peu enclins à changer leurs habitudes et un architecte au service du client.

→ L'inhumaine

de Marcel L'Herbier – France - 1924 – 140'
avec Georgette Leblanc-Maeterlinck, Jacques Catelain.

Une grande cantatrice d'avant-garde est réputée pour son insensibilité vis-à-vis des hommes qui la comblent pourtant d'attentions. Un jeune ingénieur veut lui faire prendre conscience de son inhumanité. Provoquant un drame, il réussira à dompter la belle. Tourné dans de spectaculaires décors, modernes pour l'époque, auxquels ont, entre autres, participé Fernand Léger et Robert Mallet-Stevens, ce film à l'esthétique presque abstraite est considéré comme un chef-d'œuvre du cinéma muet.

→ Innovations

de Marie Frapin – France - 2000 – 26'
série Architectures de l'habitat - Lieurac Productions

Dans les immeubles, les espaces de transition ont été retravaillés : cours traitées en jardins, halls d'entrée accueillants, paliers éclairés, etc. Dans les appartements, les espaces de service sont devenus des espaces principaux : la cuisine, un lieu de sociabilité de la famille, la salle de bain une pièce à vivre, le séjour qui accueille toutes les activités en même temps, la chambre d'enfant, pièce polyfonctionnelle.

→ Intérieurs, une petite histoire

de Marie Frapin
France - 2000
26'

série Architectures de l'habitat Lieurac
Productions

De la maison de la ville médiévale à l'hôtel particulier du XVIIe siècle, de l'immeuble haussmannien au logement ouvrier, peu à peu les pièces de l'habitation sont affectées à un usage précis, public ou privé. Peu à peu, la mixité sociale de la ville disparaît...



↑ J'ai quitté l'Aquitaine

de Laurent Roth – France - 2005 – 52'
Cauri Films

Le narrateur, interné dans un asile, tente de trouver la guérison en convoquant l'ensemble des membres de sa famille pour un test collectif : à l'aide d'une boîte de jeu de construction et de bobines de films de famille, essayer de restituer le plus exactement possible le bonheur tel qu'il était dans la maison de famille du Cap-Ferret, disparue il y a maintenant vingt-cinq ans...

Prix de la création / Prix de la Ville de Clermont-Ferrand au Festival Traces de vie 2005.

Revue **URBANISME**

Vente en librairie : 18 €

Penser et voir les villes



Commande de numéros et abonnement :

urbanisme.abos@wanadoo.fr

6 numéros par an + hors séries : 96 €

www.urbanisme.fr



← Jour après jour de Jean-Paul Fargier – France 2005 – 65’ Production Ex Nihilo

Il habite le monde comme sa maison : immobile. Un grave accident l’a cloué là, en ce point du monde : une maison au milieu d’un grand jardin. Il est cinéaste. Il n’a vécu

que pour faire des films. Il imagine faire un film avec toutes ses images fixes. Il en isolerait, dans le lot innombrable, ce qu’il en faut pour voir une année s’écouler, quatre saisons, jour après jour.

Jour après jour serait le titre. Le programme. Le seul scénario.

→ Le legs de Christian Palligiano – France - 2003 – 56’ L’envol Productions

Les ancêtres et leurs histoires, la maison et les objets qui ont traversé le passé, en quoi nous constituent-ils ? Que doit-on aux racines familiales ? C’est en puisant dans l’album de famille, que l’auteur tente d’apporter une réponse, avec le récit de l’héritage culturel et affectif transmis par sa grand-mère corse et centenaire, à travers le don de sa maison natale.



↑ Lacaton et Vassal de Leonardo Di Costenzo – France - 1999 – 52’ Les Films d’Ici

Anne Lacaton et Jean-Philippe Vassal conçoivent de vastes espaces libres et modulables, aux enveloppes protectrices inspirées des serres horticoles. “Habiter le paysage”, tel semble le mot d’ordre de ces architectes-conseils idéalistes, à l’écoute des désirs de ceux qui vont occuper les espaces qu’ils conçoivent, et qui ont orienté leurs recherches vers de nouvelles manières d’habiter.



↑ Le lotissement, à la recherche du bonheur de Régis Saudet – France - 2006 – 49’ Bonne compagnie, France 5 / Film à Venir

Été 2006, Salon-de-Provence. À l’orée de la ville, soixante treize pavillons, tous semblables, sont sortis de terre. Régis Sauder accompagne les nouveaux propriétaires au cours de leur installation. Ils accèdent enfin à leur rêve. Mais le bonheur est-il, lui aussi, livré clé en main ?

→ La maison

de Manuel Poirier – France - 2006 – 95'
avec Sergi Lopez, Bruno Salomone, Bérénice Bejo

C'est l'histoire de Malo, père de trois enfants et en instance de divorce, qui découvre par hasard, avec un ami, une maison qui doit être vendue aux enchères. C'est aussi l'histoire de cette lettre de petite fille qu'il trouve dans la maison. Et c'est l'histoire de cette maison qui a été saisie pour être vendue et qui est la maison d'enfance de deux jeunes sœurs.

→ Maison à Bordeaux

de Richard Copans – France - 1998 – 20'
Les Films d'Ici / Arc en Rêve /
Centre d'Architecture à Bordeaux

L'architecte Rem Koolhaas construit une maison sur les hauteurs de Bordeaux pour la famille L. Richard Copans nous fait visiter cette maison peu ordinaire, avec ses espaces distincts : celui du bas, pour la vie intime, ressemblerait à une grotte, celui du haut serait divisé en une maison pour le couple et une autre pour un espace de séjour entièrement vitré, mi-dehors mi-dedans...



© Les Films d'Ici

→ La maison de fer

de Stan Neumann – France -
1995 – 26'
Les Films d'Ici / La Sept Arte

Grand maître de l'Art nouveau, Victor Horta (1861-1947) construit à Bruxelles un hôtel particulier pour le baron Edmond Van Eetvelde. De toutes ses œuvres, cette construction affiche le plus résolument sa modernité, par l'utilisation révolutionnaire du fer, jusque-là réservé à la construction de gares ou de bâtiments industriels, et par la conception d'un puits de lumière central.



© Les Films d'Ici

↓ La maison aux oiseaux

de Khoo Eng Yow – Malaisie - 2006 – 93'
Red films

Trois attitudes envers la maison ancestrale se manifestent à l'occasion

du retour de Keat, le frère aîné, dont le salaire soutient la famille. Keat veut en faire un négoce d'antiquités, par souci de préservation des choses anciennes et parce qu'elles ont une valeur marchande. Le cadet, Hua, rêve de la transformer en fabrique de nids d'hirondelle. Le père y poursuit une existence domestique, attentif au criquet, à ses plantes, au chat et aux voisins.



→ La maison de Jean-Pierre Raynaud

de Michelle Porte – France – 1993 – 31’

Caméras continentales

En 1992, Jean-Pierre Raynaud choisit de détruire volontairement la maison qu’il a bâtie en 1970, et à laquelle il a travaillé pendant plus de vingt ans, la modifiant sans cesse pour la mener à un degré de perfection esthétique qui en fait la pièce maîtresse de son œuvre, et sans doute la plus connue.

Ce film est le récit par l’artiste d’une histoire d’amour et de mort à deux personnages : Jean-Pierre Raynaud et sa maison, qu’il a décidé de sacrifier.

Prix du meilleur portrait au Festival du film sur l’art Montréal 1994.



↑ La maison de verre

de Richard Copans et Stan Neumann

France – 2004 – 26’

Collection Architectures – Arte

Le docteur Dalsace veut reconstruire, à la place d’un petit immeuble du 7^e arrondissement, un immeuble moderne. Il confie la réalisation à son ami Pierre Chareau. Mais le dernier étage étant occupé par une vieille locataire qui refuse de quitter les lieux, Chareau va concevoir une structure métallique qui se glissera sous ce troisième étage et deviendra l’occasion de dessiner une maison ultra-moderne, achevée en 1932, aux façades en pavé de verre.

↓ La maison de Jean Prouvé

de Stan Neumann –

France – 2004 26’

collection Architectures
Arte

Loger sa famille, la mettre à l’abri dans une maison individuelle. C’est le rêve de tous les Français que Jean Prouvé réalise en

1954, pour sa femme et ses enfants. Constituée avec des éléments préfabriqués, la maison de Jean Prouvé à Nancy ouvre l’ère des maisons individuelle à bas prix.



↓ La maison démontable

de Buster Keaton – Etats-Unis – 1920 – 19’
avec Buster Keaton, Sybil Seely, Jøe Roberts

Un jeune couple reçoit, en cadeau de mariage, une maison en kit répartie en une dizaine de caisses. Il ne reste plus qu’à la monter. Ce serait facile si un rival dépité n’avait intervertiles numéros de toutes les caisses, vouant l’assemblage des pièces à l’échec.



→ La maison électrique

de Buster Keaton – Etats-Unis - 1922 – 22'

Suite à un quiproquo, Buster se retrouve électricien dans une maison bourgeoise pour installer un système de commandes automatiques. La fille du propriétaire ne le laisse pas indifférent. Le vrai électricien vient se venger et dérègle tout le système électrique pour que Buster soit renvoyé.

↓ La maison neuve

de Ariane Doublet – France - 2005 – 52'

Arte / Quark production



Vattetot-sur-mer, Seine-Maritime. Philippe arpenté un terrain où jadis il faisait paître ses vaches, en indiquant à chaque pas l'emplacement des pièces du pavillon qu'il va faire construire. C'est à peine à cent mètres de la ferme où il a vécu pendant quarante-cinq ans. Des premiers coups de pioche à l'installation définitive, Ariane Doublet a suivi le vieil homme, accompagné par sa fille, dans toutes les étapes de la construction et du déménagement.

→ La maison pour tous

de Michel Quinejure
France - 2000 – 26'
série Architectures de l'habitat - Lieurac
Productions



53 % des Français vivent en maison individuelle. Mais pour la plupart, la maison banale dans un lotissement est bien éloignée du rêve de la maison idéale. La peur que la maison d'architecte coûte trop cher et entraîne des dépassements incite le Français à se tourner vers les constructeurs qui lui donnent des prix garantis, "clef en main", et prennent en charge les problèmes administratifs.



↑ La maison Sugimoto

de Richard Copans – France - 2006 – 26'
collection Architectures – Arte

La maison Sugimoto est une belle et grande maison traditionnelle dans le centre-ville de Kyoto. Construite en 1743, elle fut détruite dans le grand incendie de 1870. Heureusement, les propriétaires avaient eu le temps de cacher le livre des Nen-Chu-Gyoji, livre dans lequel sont consignées les obligations de la maison. Un livre qui a permis de reconstruire la maison à l'identique.

→ La maison sur mesure

de Michel Quinejure – France - 2000 – 26'
série Architectures de l'habitat - Lieurac Productions

Contrairement aux habitants du reste de l'Europe, les Français rechignent à commander des maisons contemporaines aux architectes. Un phénomène qui date de l'après-guerre. Quelques remarquables contre-exemples à la maison "produit" existent néanmoins en France :

la villa Savoye de Le Corbusier, la villa Dall'Ava de Rem Koolhaas, la Maison Latapie de Lacaton-Vassal à Bordeaux...



→ Mallet Stevens, architecte

du renouveau

de Séraphin Ducellier – France - 2003 – 50'
Camera Lucida
production

Né en 1886, Robert Mallet-Stevens est l'un des architectes de la modernité. Ses principales réalisations sont des villas, commandées par



la société mondaine de l'entre-deux guerres. Celle réalisée pour Charles et Marie-Laure de Noailles, couple phare des années folles, domine Hyères. Ou la villa Cavrois, près de Roubaix.

Le film présente les principales réalisations de Mallet-Stevens et révèle un désastre patrimonial : la plupart des bâtiments tombent en ruines.

↑ Mes toits et moi

de Anne Morin – France - 2003 – 63'
Movimento Production

"J'aurais pu avoir trois maisons. Mais : la première m'a échappée. Je me suis sauvée de la deuxième. Quant à la troisième..." Anne M., au milieu de la trentaine, ressent le besoin de faire le grand ménage. Lorsqu'elle prend cette résolution, elle ne se doute pas de ce qui l'attend : embrouilles, drames et malentendus.



↑ Mistral

de Patrick Rebeaud – France - 2007 – 52'
Production Patrick Rebeaud

Un réalisateur part en compagnie de sa mère en quête de leurs souvenirs communs dans les maisons de famille d'un petit village provençal, alors que la grand-mère, victime de la maladie d'Alzheimer, n'y habite plus... Un portrait bouleversant d'un lieu, et des femmes qui l'ont habité et maintenant



→ Mon oncle

de Jacques Tati – France - 1958 – 110’
avec Jacques Tati, Jean-Pierre Zola, Alain Becourt

Monsieur Arpel, “nouveau riche” fier de sa maison futuriste bardée de gadgets technologiques à l'utilité improbable, veut éviter que son beau-frère, Monsieur Hulot, personnage rêveur et bohème, n'ait une mauvaise influence sur son fils.

Il essaye de lui confier un emploi dans son usine avant de tenter de l'éloigner.

Prix spécial du Jury – festival de Cannes 1958.

Oscar du meilleur film étranger Hollywood 1959.



← **Nanouk**
l'esquimau
de Robert Flaherty –
Etats-Unis /
France - 1922 – 55’
avec Nanouk, Nyla,
Cunayou, Allee, Allegoo

La vie quotidienne de Nanook et de sa famille, esquimaux de la région d'Ungawa, sur la rive orientale de la baie d'Hudson (Nanook en langue esquimau signifie “ours”). La recherche perpétuelle de nourriture exige une vie nomade.

→ Monster house

de Gil Kenan – Etats-Unis - 2005 – 91’

Dans une banlieue américaine en apparence tranquille, D. J., douze ans, est convaincu que la maison d'en face est aussi malfaisante que son propriétaire, l'affreux M. Nebbercracker. Cette maison se métamorphose ainsi en une habitation qui vit et qui avale tout ce qui a l'audace de se poser sur la pelouse : un ballon, une roue, un pied...





↑ **News from home / news from house**
de Amos Gitai – Israël / France / Belgique - 2006 – 93'
Agav Film/Agat Films/Artemis productions

25 ans après *House* (1980) et 14 ans après *Une maison à Jérusalem* (1998), Amos Gitai revisite la maison, sujet des deux premiers volets, et son voisinage. Et regarde son pays au travers des personnages israéliens et palestiniens qui traversent le temps, au milieu du tumulte du Moyen-Orient. Une histoire de la région vécue de façon intime, les yeux dans les yeux, à hauteur d'homme.



← **Les nouveaux
habits de la terre**
de François le Bayon –
France - 2004 – 49'
Lieurac productions /
Nanook

La construction en terre crue était très courante dans toutes les villes et campagnes de l'Europe jusqu'en 1930. Depuis

quelques années elle fait un étonnant retour dans les pays industrialisés, devenant une réponse parfaitement crédible aux limites perceptibles des matériaux de construction industriels. Tour d'horizon des constructions récentes utilisant la terre crue, en France, en Espagne, au Portugal et en Autriche.

→ **Nue propriété**

de Joachim Lafosse – Belgique / France /
Luxembourg - 2006 – 90'
avec Isabelle Huppert, Jérémie Rénier
et Yannick Rénier

Quand leur mère décide de vendre la maison familiale, Thierry et François réalisent qu'ils vont devoir vivre leur vie d'adulte. Leur relation fusionnelle va alors se transformer en guerre fratricide sous les yeux impuissants de leur mère.

Sélection officielle Festival de Venise 2006

→ **Ode pavillonnaire**

de Frédéric Ramade – France - 2005 – 45'
Atopic Productions

De retour dans le pavillon où il a passé son enfance, Frédéric Ramade met en scène les membres de sa famille et les amène à se pencher de façon critique sur la genèse de leur maison, et les désirs qui ont guidé leurs choix esthétiques et techniques. En cherchant à raconter son histoire, la famille découvre un enjeu insoupçonné de l'habitat : la prise de parole.

→ La part maudite

de Christian Vincent - France - 1987 - 35'
Production M.C. Films

Portrait d'un homme qui construit une maison fantastique. Il commente la visite avec verve et humour et livre ses conceptions d'une architecture érogène. Il raconte son père, réfugié espagnol, sa quête de nouveaux rapports sociaux, sa lutte écologique, son utopie... sa vie.

→ Pavillon de banlieue

de Françoise Poulin - Jacob - France - 2005 - 47'
KS Visions Production, Jean-Pierre Krief

A l'origine du film, il y a un texte de Georges Perec : "Ce qu'il s'agit d'interroger, c'est la brique, le béton, le verre, nos manières de table, nos ustensiles, nos outils, nos emplois du temps, nos rythmes. Interroger ce qui semble avoir cessé à jamais de nous étonner. (...) Décrivez votre rue. Décrivez en une autre. Comparez."

Un jour, Françoise Poulin-Jacob décide de se prêter à l'exercice et choisit comme sujet d'étude un pavillon de banlieue.

→ Psychose

de Alfred Hitchcock
Etats-Unis - 1961 - 109'
avec Anthony Perkins, Janet Leigh,
John Gavin, Vera Miles

Norman Bates accueille, dans son motel où il vit avec sa mère acariâtre, Marion Crane, une employée de banque en fuite après avoir dérobé les 40 000 dollars qu'on lui demandait de déposer à la banque.

Elle sera l'infortunée héroïne de ce film, victime d'une agression dans la douche, une des scènes les plus célèbres de l'histoire du cinéma. Oscar 1960.



→ Qu'est-ce qu'habiter ?

de Michel Quinejure - France - 2000 - 26'
série Architectures de l'habitat - Lieurac Productions

La surface moyenne des logements n'a cessé d'augmenter au cours du siècle et pourtant les Français rêvent toujours d'une pièce en plus. De plus en plus d'activités qui se passent à l'extérieur ont aujourd'hui le logement comme scène : télévision alternative au cinéma, musique chez soi, soirées amicales ou familiales, voire travail.



← Réhabiliter de Michel Quinejure – France - 2000 – 26’ série Architectures de l’habitat - Lieurac Productions

Conserver ce qui peut l’être
et le remettre en bon état...
Dans les grands ensembles,
réhabiliter consiste
principalement

à moderniser et agrandir l’intérieur des logements. Avec comme
corolaire une réhabilitation urbaine qui consiste à restructurer
le tissu urbain, reconstituer des rues, donner un statut plus clair
aux espaces extérieurs. Dans les grandes villes où se raréfient
les terrains vierges, l’avenir est à la réhabilitation.

→ Rêves de propriété de Lorène Debaisieux France - 2003 – 52’ Artline films / France 5

Avoir, acheter, posséder -
une maison, un studio,
un loft - demeure l’une des
préoccupations essentielles
des Français. La palette
des acheteurs s’élargit et se rajeunit. Ceux qui accèdent à la
propriété le font parfois au prix d’un endettement important.
Décryptage sociologique et économique du marché de
l’immobilier.



↑ Les révolutions de la terre de François Le Bayon – France 2004 – 49’ R.F.O / Lieurac Productions / Nanook Productions

Près de deux milliards de personnes vivent
dans un habitat en terre crue. Tourné en
Egypte, en Syrie, au Pérou, en Birmanie, au
Mali (à Djenné, ville Patrimoine Mondial de
l’UNESCO) et sur l’île de Mayotte (Océan Indien)
ce documentaire s’attache à montrer comment,
en ce début de XXIe siècle, la terre crue devient
le matériau d’avenir de la construction.

→ Le septième continent

de **Michaël Haneke** – Autriche - 1988 – 111'
avec **Dieter Berner, Udo Samel, Leni Tanzer, Silvia Fenz, Arno Frisch**

Georg, Anna et leur fille Eva vivent dans un monde glacé par la réussite sociale et la monotonie. Réalisant combien leur vie est triste et solitaire, ils décident de rompre brutalement avec leur quotidien et partent pour l'Australie.

Prix Georges Delerue meilleure musique,
Festival international du film de Locarno 1989.



→ Shanghai, en attendant le paradis

de **Sylvie Levey** – France - 2007 – 92'
Artline films

Dans les bas-fonds de Shanghai, la maison des Wang, ainsi que leur rue, l'une des plus vieilles artères de la ville, sont condamnées à disparaître sous les bulldozers de la modernité. Trois générations sous le même toit, locataires d'un morceau de maison en déliquescence.

Une enclave de siècles entassés, miraculeusement épargnée au cœur d'un Shanghai futuriste, pressé de rattraper le temps perdu, sans trop d'état d'âme...

→ The Take Project

de **Zoé Inch** – France - 2003 – 26'
Capharnaüm Production

Une vieille maison surplombant un pont dans une petite ville de province. Là, loin des regards, une jeune femme tente de s'emparer, non seulement de la maison elle-même, mais surtout de tous ses souvenirs.

→ Tout communique !

de **Stéphane Goudet** – France - 2005 – 51'
Les Films de Mon Oncle

Structuré en chapitres ("Saccades"; "Cascades"; "Les Deux Maisons"), Stéphane Goudet commente et relie les différents choix de mise en scène de "Mon Oncle" de Jacques Tati. Une voix off vive et rigoureuse décrypte le motif du film (1955-1958), aidée d'un chassé-croisé d'extraits de différentes œuvres de Tati, de références picturales (Goya, Toulouse-Lautrec) ou littéraires ("Mythologies" de Roland Barthes).



→ Trois maisons

(70, rue du beau panorama - 2000 - 25' - 97, boulevard de Strasbourg - 2006 - 28' - 44 rue Jean Boulard - 2007 34') de Jean-Marie Châtelier
Couleur Films

Dans ce projet cinématographique amorcé en 1994 et chapitré en trois volets, Super 8 et vidéo, journal intime et auto fiction se mélangent dans une tentative désespérée de lutter contre l'abandon, l'oubli et le chagrin. L'auteur terminait ses études à l'Ecole d'Architecture de Normandie quand il s'est saisi d'une caméra pour tenter de retenir la maison de son enfance. Depuis treize ans, il n'a plus cessé de filmer.



← Une maison à Jérusalem

de Amos Gitai - 1998 - 87'
Agav Films, La Sept/Arte (France), Mikado Films (Italie), Intereurop

Dix-huit ans après House / Baït,

Amos Gitai retourne sur les lieux de son premier film pour y observer les changements chez les nouveaux habitants comme dans le voisinage. Tel un archéologue, le réalisateur dévoile, strate après strate, un labyrinthe complexe de destins.

↓ Une maison à Prague de Stan Neumann - France - 1998 - 70' Production Les Films d'ici

"Un grand siècle, celui qui se termine. Une grande ville, Prague. Une petite maison, celle où je suis né. La maison a traversé le siècle et le siècle a traversé la maison, comme un fil rouge qui a mené ses habitants de l'anarchisme au communisme, puis au Stalinisme, puis au socialisme réel, puis au réel tout court..."





↑ Un nom pour la BP 134 !

de Jean-François Comminges – France
2005 – 52'

Cauri films/Antenne Créole Guyanne

Dans la commune de Rémire-MontJoly, près de Cayenne en Guyane française, il existe un quartier sans nom : une "zone d'habitation provisoire" oubliée des pouvoirs publics, où vivent plus d'un millier d'habitants, principalement d'origine brésilienne.

Ses occupants l'appellent la BP 134. Des rumeurs de réhabilitations planant sur le quartier, les habitants décident de partir à la rencontre des institutions.

→ La uilla

Barbaro

de Stan Neumann
France - 2006 – 26'
collection Architectures
Arte

Aux environs de 1560, à Maser, les frères Barbaro, une des plus grandes familles de Venise, demandent à l'architecte Andrea Palladio de leur construire une maison de campagne et au peintre Véronèse d'en décorer les murs. Ancien tailleur de pierre, l'architecte invente un nouveau type de résidence rurale, moitié palais, moitié ferme, qu'on appellera la villa. Pour la première fois "la grande architecture" se préoccupe de fonctions et d'habitat, en cherchant à lier le beau et l'utile.



→ La vie est un roman

de Alain Resnais – France - 1983 – 115'
avec Sabine Azéma, Pierre Arditi, Vittorio Gassman, Ruggero Raimondi, Fanny Ardant

Dans un château, trois histoires entrelacées se déroulent à des époques différentes. Un comte mégalomane pratique des expériences sur ses amis volontaires, des enfants construisent un monde médiéval imaginaire, enfin, un colloque consacré à "l'éducation de l'imagination" réunit des enseignants. La quête est identique : la recherche du bonheur et de l'amour.





← La villa d'Al Rua de Richard Copans - France - 1994 - 26' collection Architectures - Arte

Rem Koolhaas construit une villa post-moderne sur les hauteurs de Saint-Cloud. Edifiée en neuf ans (avec trois ans d'arrêt pour des litiges de voisinage), cette maison de 250 m² s'inspire des travaux de Mies van der Rohe, notamment de sa Farnsworth House

à Plano (Illinois) par son rejet des points d'appuis à l'extérieur, de la maison de verre (à New Canaan, Connecticut) du collaborateur et admirateur de Rohe, Philip Johnson, par sa recherche de pureté des volumes et de la Villa Savoye de Le Corbusier.

→ Villa "Mon rêve"

de Jean-Louis André - France - 2006 - 40'
Pb Productions

"Faire construire" : ce rêve revient en force chez les jeunes couples d'aujourd'hui. De fait, les nouveaux lotissements poussent comme des champignons et mordent sur la campagne au gré des opérations immobilières. Mais quelles sont les conséquences sur l'urbanisme de cette mode imprégnée d'individualisme contemporain ? Avoir "sa" maison, quand on habite une grande ville européenne, implique des temps de transport plus importants, un éloignement des infrastructures... Regard sur le quotidien des "pavillonnaires".

L'Institut de l'Image



L'Institut de l'Image propose depuis 1989 de (re)visiter l'Histoire du Cinéma en perpétuel renouvellement, en proposant des projections de films sous forme de cycles et des formations par de nombreux dispositifs auprès du grand public, comme du public universitaire et scolaire. L'association assure par ailleurs la mission de "Pôle régional d'éducation artistique et de formation au cinéma et à l'audiovisuel" et de coordination du dispositif "Passeurs d'images".

La politique éditoriale l'a doté d'un catalogue aujourd'hui riche d'une douzaine de livres parmi lesquels Pasolini et l'Antiquité, Trajets à travers le cinéma de Robert Kramer, Une caméra à la place du cœur - Philippe Garrel.

L'Institut de l'Image, partenaire du festival Image de ville

Cité du Livre

8/10 rue des Allumettes

Aix-en-Provence

04 42 26 81 82

www.institut-image.org



Jazz
PASSAGE

SOLO

Tous les lundis goûtez une ambiance festive et conviviale à Aix
A partir de 20h pour des tapas ou de 21h pour un dîner

Formule

DUO

Entrée + plat
ou plat + dessert,
vin (1 bouteille pour 2)
et café compris

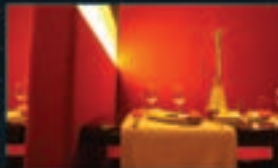
Tous les jours
22 €

Formule Déjeuner 12,50 €

TRIÔ

Composez votre assiette gourmande en choisissant votre salade, votre viande ou poisson et votre garniture. Boisson comprise. Du lundi au vendredi de midi à 14h (sauf jours fériés)

AVANCEE



LE GOÛT DU PLAISIR
Le Passage

Aix-en-Provence

Ouvert du lundi au dimanche de 10 h à minuit

10 rue Villars
(en face du cinéma le Cézanne)
13100 Aix-en-Provence
www.le-passage.fr

Informations et Réservations :
Tel. 04 42 370 900
Fax 04 42 370 909
contact@le-passage.fr

Parkings :
Mignet, Rotonde, Gare Routière et Gare SNCF



Alex	p27	La maison neuve	
Les amants du capricorne		La maison pour tous	
Beetlejuice		La maison Sugimoto	
Le bonheur domestique		La maison sur mesure	p37
La bulle et l'architecte	p28	Mallet Stevens, architecte du renouveau	
Le château ambulat		Mes toits et moi	
La chute de la maison Usher.....		Mistral	
Le confort au XX ^e siècle		Mon oncle.....	p38
Des habitats spécifiques	p29	Monster house	
Espaces du travail.....		Nanouk l'esquimau	
Évolutions du collectif		News from home / news from house	p39
Les fenêtres sont ouvertes.....		Les nouveaux habits de la terre	
La fin du voyage.....	p30	Nue propriété	
Le grand cyclope au cœur de jade		Ode pavillonnaire	
House/Bait		La part maudite	p40
Huis clos pour un quartier		Pavillon de banlieue	
L'inhumaine	p31	Psychose	
Innovations.....		Qu'est-ce qu'habiter ?	
Intérieurs, une petite histoire		Réhabiliter	p41
J'ai quitté l'Aquitaine		Rêves de propriété	
Jour après jour	p33	Les révolutions de la terre	
Lacaton et Vassal		Le septième continent.....	p42
Le legs		Shanghai, en attendant le paradis	
Le lotissement, à la recherche du bonheur		The Take Project.....	
La maison	p34	Tout communique !	
Maison à Bordeaux.....		Trois maisons	p43
La maison aux oiseaux		Une maison à Jérusalem	
La maison de fer		Une maison à Prague	
La maison de Jean-Pierre Raynaud.....	p35	Un nom pour la BP 134 !	p44
La maison de Jean Prouvé		La vie est un roman	
La maison de verre		La villa Barbaro	
La maison démontable		La villa d'all Aua	p44
La maison électrique	p36	Villa "Mon rêve"	



VIRTUAL DECO

www.videoevents.fr

VIDEO EVENTS présente VIRTUAL DECO, un concept de création de décor vidéo utilisant un ou plusieurs vidéoprojecteurs de forte puissance et de haute définition ainsi qu'une ou plusieurs stations graphiques.

Diffusion en simultané d'une multitude d'images (vidéo, photo, texte) avec effet 3D, et d'une source live.

Habillage architectural en extérieur ou décor en intérieur lors d'événements (festival, convention, congrès, inauguration, concert,...)

VIRTUAL DECO permet de réaliser des décors spectaculaires à partir d'un système simple à mettre en place.

Consultez notre site www.videoevents.fr pour plus d'infos.



VIDEO EVENTS Partenaire du Festival Image de Ville

Location de matériel vidéo professionnel
Prestations événementielles
Captation - Diffusion - Duplication



VIDEO EVENTS 410 Avenue de Passe-Temps ZA napoléon 13400 AUBAGNE
Tél : 04 42 71 05 00 / Fax : 04 42 71 05 01 / contact@videoevents.fr - www.videoevents.fr

remerciements

édition 2007 d'Image de ville ne pourrait exister sans le soutien actif de

Maryse Joissains Masini, président de la Communauté du Pays d'Aix, maire d'Aix-en-Provence, député des Bouches-du-Rhône, Jean Bonfillon, vice-président de la Communauté du Pays d'Aix délégué à la politique et aux équipements culturels, Stéphane Salord, vice-président de la Communauté du Pays d'Aix, adjoint au maire d'Aix-en-Provence délégué à l'économie, l'emploi, la politique de la ville et la vie culturelle, Patricia Larnaudie, adjoint au maire d'Aix-en-Provence délégué à l'éducation, au théâtre et à la Cité du Livre, Alain Hayot, vice-président du Conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur, Fleur Skrivan, présidente de la commission culture du Conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur, Michel Pezet, vice-président du Conseil général des Bouches-du-Rhône, Jean-Luc Bredel, directeur de la Direction Régionale des Affaires Culturelles, François de Mazières, président de la Cité de l'architecture et du patrimoine, Jocelyn Zeitoun, président du Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et d'Environnement des Bouches-du-Rhône (CAUE 13) et Marie-Reine Coudsi, Leroy-Merlin, Bernard Aziza, Philips.

Nous ont accompagné et conseillé tout au long de la préparation

Christine Belliard-Roman, CAUE13, Jean-Michel Bert, architecte, Kerstin Brandstater, architecte, Claude Eveno, écrivain, Jacques Fradin, architecte, Philippe Jonathan, architecte, Katia Imbernon, Librairie Imbernon, Eugène Lesauvage, architecte, Juliana Montfort, historienne de l'art, Pierre Paliard, historien de l'art, Claude Prelorenzo, sociologue, Jean Paul Rayon, architecte.

L'équipe d'Image de ville

Jacob Reymond, président, Bruno Jourdan, délégué général, Colette Delmas, programmation jeune public, Marielle Gros, direction artistique, Luc Joulé, direction artistique, Catherine Guillaud, communication, Stéfania Sandrone, programmation, Xavier Claessens et Luc Leclerc, régie, Maeva Aubert, Nathalie kertchef, Young Perron, Jade NGuyen. Et Etincelles, création graphique.

L'équipe d'Image de ville remercie sincèrement

Xavier Babikian, président du Syndicat des architectes des Bouches-du-Rhône, Laurent Carenzo, directeur de la communication et de l'action culturelle de la Chambre de Commerce et d'Industrie Marseille Provence, Jean-Louis Champsaur, directeur du CAUE13, Odile Chapel, directrice de la Cinémathèque de Nice, Jean Chenu, CinéMazarin, Michel Chiappero, Institut d'Aménagement Régional (IAR), Michel Couartou, l'Urbain, Gilles Ebohi, directeur de la Cité du Livre, Pierre Fauroux, architecte, Jean-Michel Frodon, directeur des Cahiers du Cinéma, Jean-Claude Groussard, directeur de l'École d'architecture Marseille – Luminy, Rémi Guinard, Cité de l'architecture et du patrimoine, Jean-Marie Guinebert, directeur de la communication de la Cité de l'architecture et du patrimoine, Stéphane Hanrot, École d'architecture Marseille – Luminy, Elizabeth Henry, DAPA – Ministère de la Culture et de la Communication, André Jollivet, président de l'Ordre régional des architectes PACA, Jean-Luc Larnaudie, Inspection académique Aix-en-Provence, Alain Lebigot,

Institut d'Aménagement Régional (IAR), Jean-Luc Lioult, maître de conférences au département cinéma de l'Université Aix-Marseille 1, Bernard Magnan, département Culture et Education de la Ville d'Aix-en-Provence, Geneviève Mangion, École d'architecture Marseille – Luminy, Cyril Neyrat, revue Vertigo, Thierry Paquot, revue Urbanisme, Christine Piqueras, DAPA – Ministère de la Culture et de la Communication, Jean-Paul Ponthot, directeur de l'École Supérieure d'Art d'Aix-en-Provence, Sabine Putorti, directrice de l'Institut de l'Image, Francis Rambert, directeur de l'Institut Français d'Architecture (IFA), Éric Rostand, CRDP, Nicole Saïd, directrice du Ballet Preljocaj, Florence Sarano, École d'architecture Marseille – Luminy, Greta Schetting, Agence régionale du livre PACA, Nathalie Semon, développement culturel ARTE France, Marie Christine Tampon-Lajarriette, Forum d'Urbanisme et d'Architecture de Nice, Véronique Traquandi, chargée de mission arts visuels au Conseil général des Bouches-du-Rhône, Sabine Thuillier, Maison de l'Architecture et de la Ville de Marseille. ▮

LEROYMERLIN

*...et vos envies
prennent Vie!*

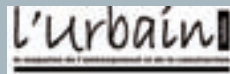
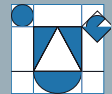
**Retrouvez l'adresse de
nos 108 magasins en France sur
www.leroymerlin.fr**

les partenaires

Image de ville est soutenu par



L'édition 2007 est réalisée en partenariat avec



Les informations et les analyses essentielles du secteur de l'aménagement construction dans la région Paca.

Le visuel "La maison, des histoires..." a été créé par le studio Etincelles.
Le catalogue a été réalisé par l'agence Exprimer. Avec le concours de



Espace Forbin, 1 place John Rewald
13100 Aix-en-Provence
04 42 63 45 09
imagedeville@free.fr - www.imagedeville.org

Pays d'Aix

architecte du patrimoine

Architecture - Culture - Espaces Urbains

Au cœur du Forum Culturel, à Aix-en-Provence : • **Grand Théâtre de Provence**,
architecte *Vittorio Gregotti*
• **Pavillon Noir**,
architecte *Rudy Ricciotti*

COMMUNAUTÉ DU PAYS D'AIX > Tél : 04 42 93 85 85

communauté du
PAYS D'AIX
www.agglo-paysdaix.fr